

Miscellanea

QUELQUES SITES PREHISTORIQUES EN MAURITANIE

Au cours des dix années passées en MAURITANIE, les quelques loisirs de week-end nous ont révélé, dans l'étendue du désert, l'existence de nombreux sites préhistoriques allant de l'époque Paléolithique au Néolithique, dans des cercles très restreints: de la Baie du Levrier au Cap Blanc et des différents points kilométriques de la voie ferrée reliant Nouadhibou à Idjil. Quantités de gisements nous révèlent les civilisations passées. Malheureusement, de nombreuses escargotières ont été utilisées pour le compostage des routes et la fabrication de blocs de béton destinés à la construction, détruisant ainsi une foule d'objets et d'outils qui nous auraient donné de plus amples renseignements. Malgré ces déprédations, nous avons pu enrichir notre collection d'environ 2.000 pièces et outils divers. Une étude plus approfondie serait souhaitable et pourrait nous permettre de dérouler le fil d'Ariane des civilisations africaines préhistoriques et protohistoriques.

Les recherches et découvertes sont surtout, dans un premier temps, le résultat de récoltes en surface faites après les périodes de vent de sable qui découvre, à certains endroits, déjà, prospectés, de très nombreux spécimens d'outils; les meilleures récoltes ont été réalisées le matin au lever du jour et le soir au coucher du soleil.

Dans un premier temps nous nous bornerons aux investigations faites aux alentours de Nouadhibou et la Presque'île du Cap Blanc, tant en Zone Mauritanienne qu'au Rio de Oro.

Les résultats des "ceuilletes" en surface portent sur de très nombreuses pièces de l'Industrie atérienne; l'outillage sur éclats et lames de silex comprend une gamme complète d'outils habituels: pointes du type moustérien, raclours, grattoirs, percoirs, pointes et objets divers pédonculés, petits bifaces triangulaires, cordiformes, lancéolés ou à piquant triédrique, très facilement identifiables et différents de l'Acheuléen (– voir tableau).

Une abondante moisson de pièces néolithiques a été réalisée en contre-bas d'un plateau rocheux de la Baie de l'Etoile, le versant le plus abrupt ayant servi d'escargotière et les différentes couches de sédiments nous ont permis de passer de l'atérien au néolithique et à la pierre polie; de nombreux éclats et d'outils ébauchés ou ayant été brisés en cours de façonnage, démontrent l'existence d'un atelier. Des rognons de silex éclatés en deux ou trois morceaux ont été transportés en ces lieux car ces roches n'existent pas sur place mais proviennent de sites existants à plus de quarante kilomètres de distance. Il est très remarquable, dans les ateliers découverts, de constater des techniques différentes allant du shopping-tool du paléolithique ancien jusqu'au fini des barbes de pointes de flèche. De très nombreux débris de poterie ont été également découverts en ce lieu. A peu de distance de cette escargotière nous avons retrouvé les vestiges d'un four à poterie, mais malheureusement la plus importante partie de l'oeuvre a été détruite par la recherche des agrégats pour le compostage d'une piste environnante.

Il serait souhaitable et nécessaire de pouvoir faire des recherches plus importantes, avec des moyens plus adéquats.

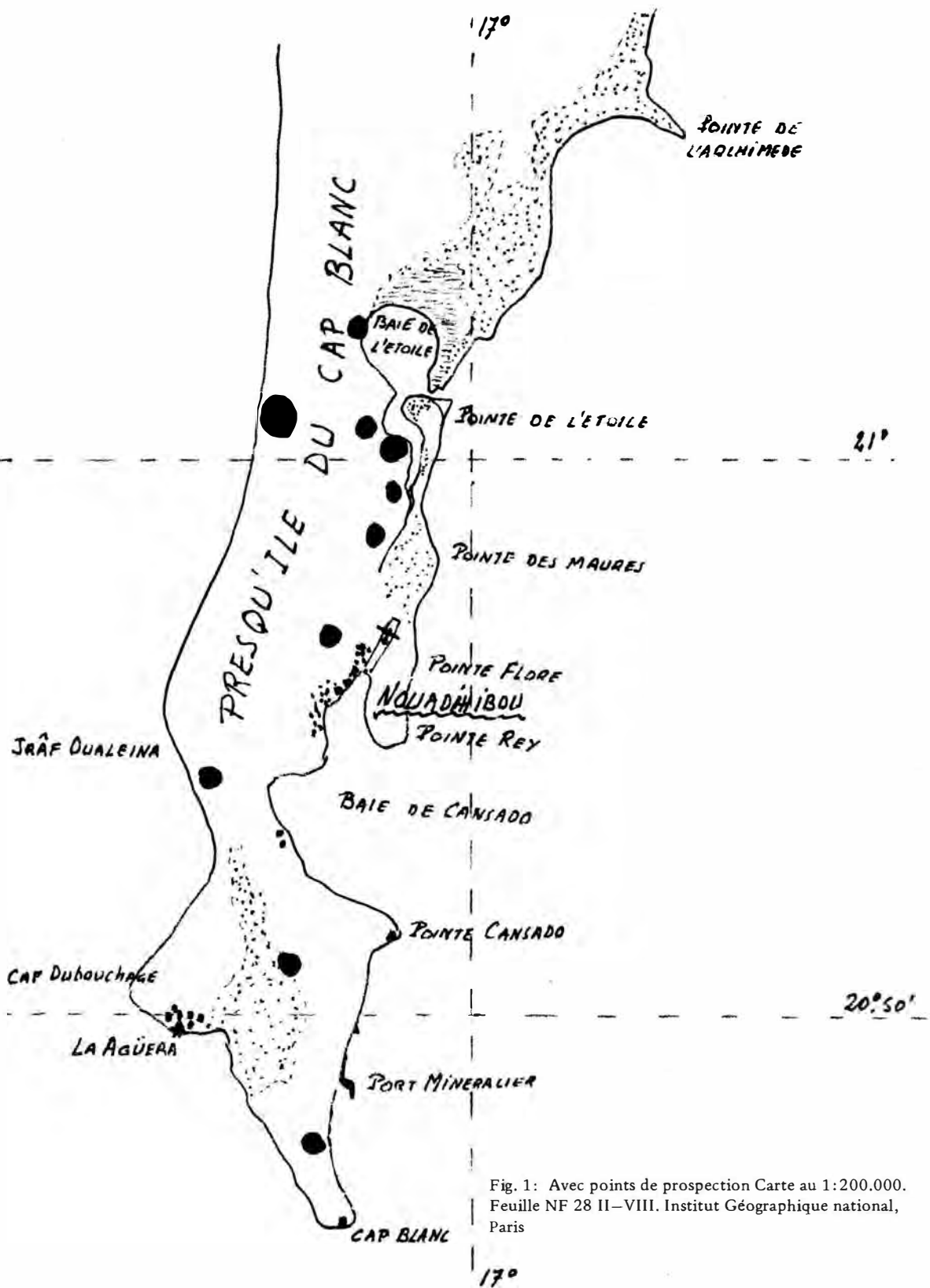


Fig. 1: Avec points de prospection Carte au 1:200.000. Feuille NF 28 II-VIII. Institut Géographique national, Paris

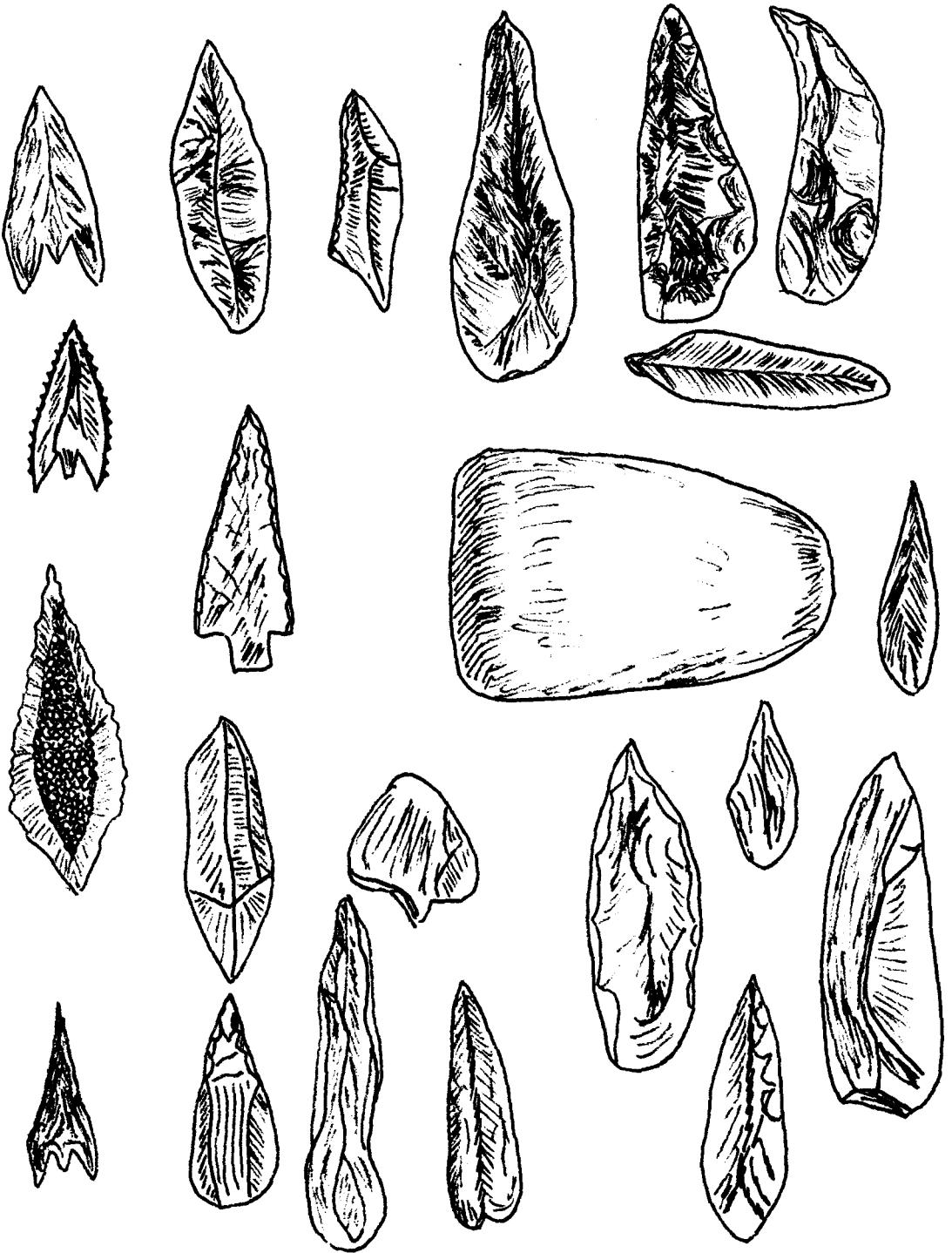


Fig. 2:

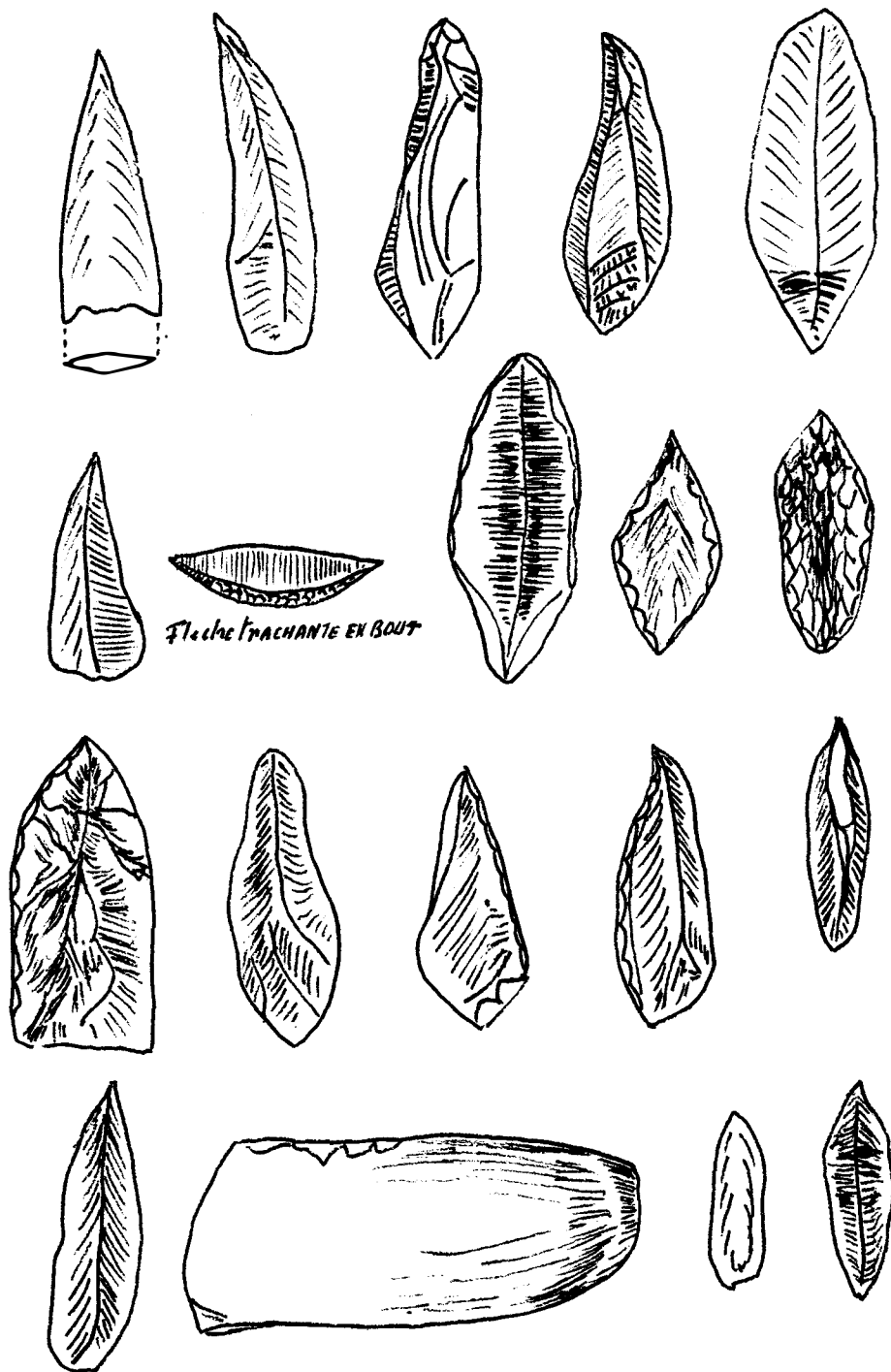


Fig. 3: Burin en Pierre polie (Gres tendre)

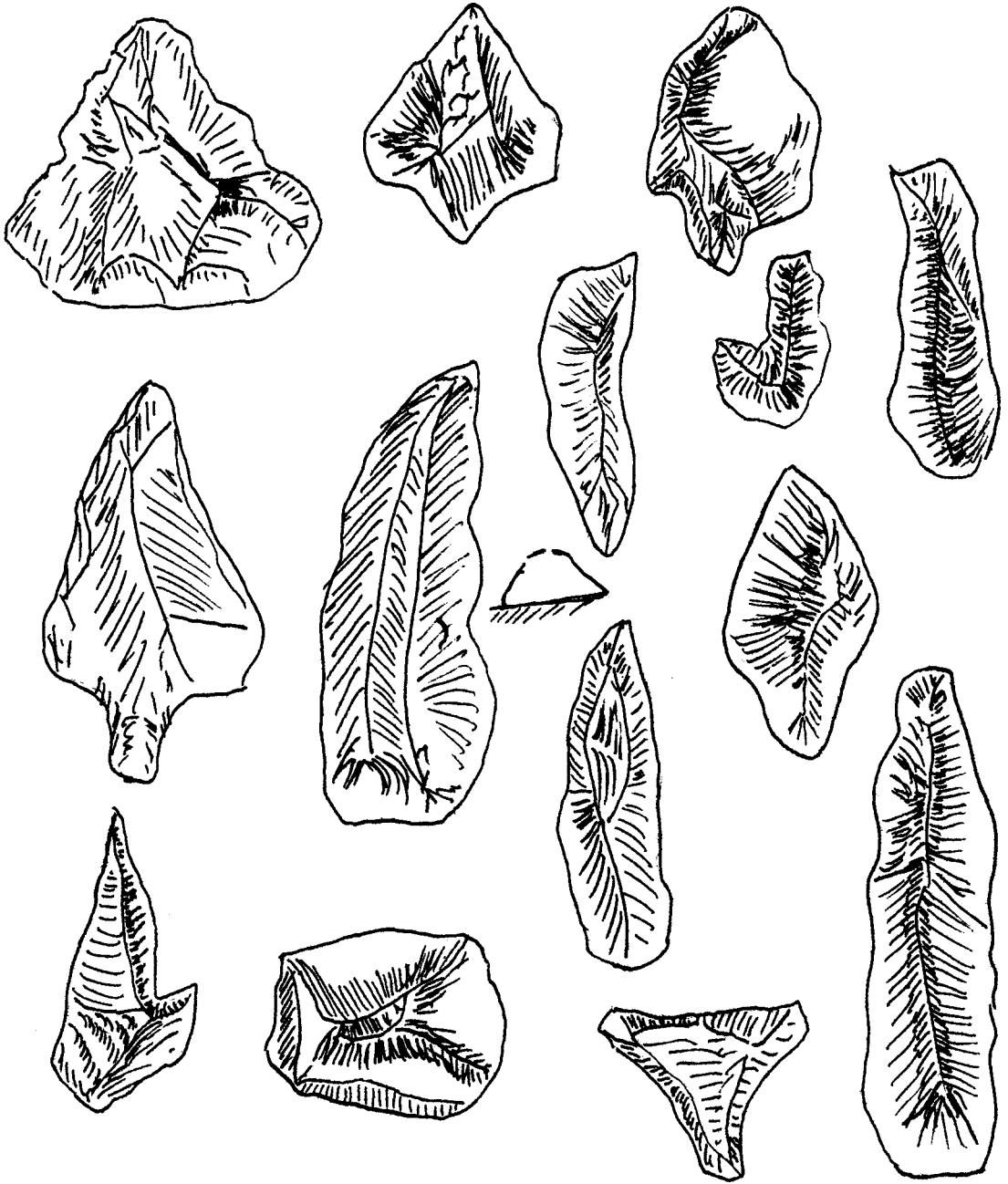


Fig. 4: Industrie atérienne (Baie de l'Etoile) Environs Nouadhibou

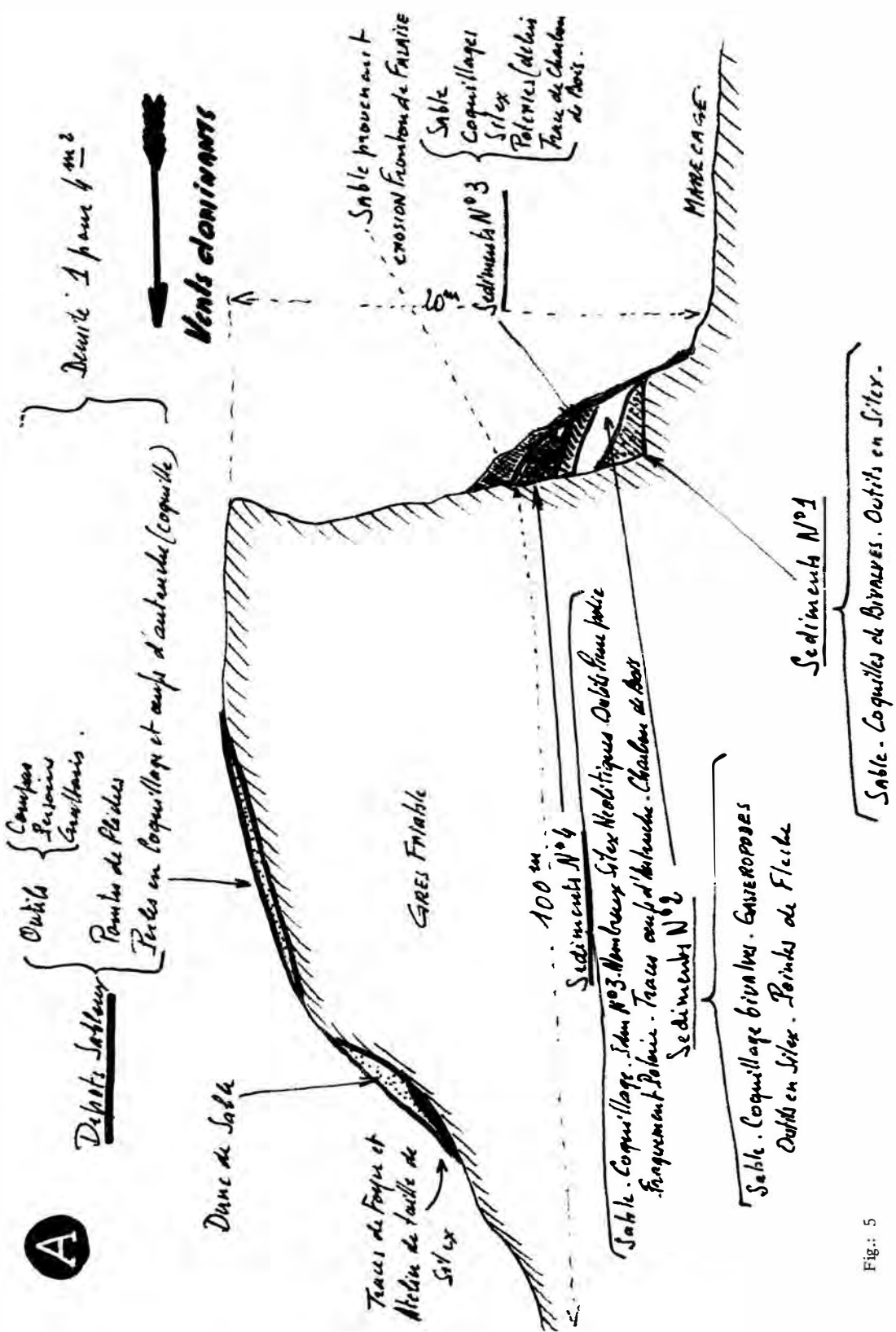


Fig.: 5